

No 87, mai 2011

## Université

Une méthode plus fiable pour mesurer les inégalités de revenu

Changement climatique et migrations : Etienne Piguet et Raoul Kaenzig désignés pour enquêter

« Je n'ai rien vu à Tchernobyl »

## Communauté

Nouveau

[neuchatel-covoiturage.ch](http://neuchatel-covoiturage.ch)

A l'honneur

Deux professeurs dans les 100 de l'Hebdo

Le prix du livre de spiritualité attribué à Lytta Bassett

Rétrospective

Succès pour la Journée internationale des Musées

Nominations

Personnel académique et administratif entré en fonction en avril 2011

## Actualité

Manifestations

Cosmopolis

Publications

Les Lettres et les Arts passe au papier

SFM : la population subsaharienne en Suisse

Political Economy of the World Trading System

Informations

Centre Stefano Francini : appel à candidature

No 87, mai 2011

## Université

### Une méthode plus fiable pour mesurer les inégalités de revenu

Mesurer les inégalités de revenu d'une manière plus fiable, c'est désormais possible grâce à une nouvelle méthodologie proposée par l'Institut de statistique de l'Université de Neuchâtel dans le cadre d'une recherche soutenue par le Fonds national. Cette méthodologie fait l'objet d'un article qui vient de paraître dans la revue internationale *Journal of Statistical Planning and Inference*.



Pour analyser le niveau d'inégalités de revenu dans une population donnée (la population de la Suisse, par exemple) et établir des comparaisons dans le temps et avec d'autres pays, il est nécessaire de construire des indicateurs synthétiques. Selon les recommandations de l'Office de statistique de l'Union Européenne EUROSTAT, les inégalités de revenu au sein de la population sont évaluées au moyen de deux indicateurs : l'indice de Gini et le Quintile Share Ratio (appelé aussi S80/S20).

Le Quintile Share Ratio est une mesure très intuitive et facile à interpréter. C'est le rapport du revenu moyen des 20% les plus riches sur le revenu moyen des 20% les plus pauvres. En

Suisse, le Quintile Share Ratio est estimé en 2009 à 4.4 (source : Office fédérale de la statistique, enquête SILC), ce qui signifie qu'un individu faisant partie des 20% les plus riches dispose, en moyenne, d'un revenu disponible 4.4 fois plus élevé qu'un individu appartenant à la catégorie des 20% ayant les revenus les plus bas.

L'Institut de statistique de l'Université de Neuchâtel propose une nouvelle méthodologie qui améliore l'estimation de la précision du Quintile Share Ratio lorsque celui-ci est calculé sur la base d'une enquête.

Pour estimer un indicateur comme le Quintile Share Ratio, on sélectionne généralement un échantillon aléatoire dans la population cible. L'estimateur obtenu se doit d'être associé à une mesure de dispersion (la variance d'échantillonnage) permettant d'évaluer sa précision et de construire un intervalle de confiance.

La méthodologie proposée par l'Institut de statistique de l'Université de Neuchâtel est applicable à des stratégies d'échantillonnages complexes telles qu'utilisées dans les instituts nationaux de statistiques.

Relevons que cette nouvelle méthodologie sera mise en œuvre par l'OFS. Prenant en compte l'asymétrie de la distribution d'échantillonnage du Quintile Share Ratio due à la présence de très hauts revenus, cette méthodologie améliore la fiabilité de l'intervalle de confiance et permet de



## No 87, mai 2011

mesurer les inégalités de revenu de manière plus fiable.

Proposée par Matti Langel et Yves Tillé dans le cadre d'une recherche soutenue par le Fonds national suisse de la recherche scientifique, cette nouvelle méthodologie vient de faire l'objet

d'une publication dans la revue internationale *Journal of Statistical Planning and Inference*.

Langel, M. and Tillé, Y. (2011). Statistical inference for the quintile share ratio. *Journal of Statistical Planning and Inference*, 141, 2976-2985.

---

No 87, mai 2011

## Changement climatique et migrations : Etienne Piguet et Raoul Kaenzig désignés pour enquêter

**Les Académies des sciences ont choisi d'attribuer à Etienne Piguet et Raoul Kaenzig, de l'Institut de géographie, la direction d'un rapport qui risque bien de déterminer d'importantes décisions relatives au changement climatique et aux flux migratoires qui vont en découler.**



Beau défi à relever pour Etienne Piguet et Raoul Kaenzig. L'Institut de géographie, auquel appartiennent ces deux chercheurs, s'est vu confier la réalisation d'un important rapport sur le changement climatique et les implications dans les pays en développement, ainsi qu'en Suisse. En effet, les modifications du climat risquent bien d'engendrer de forts déplacements migratoires qui atteindront forcément notre pays. Le rapport en question servira à s'y préparer.

Pour sa réalisation, des chercheurs de renom comme l'australien Douglas Bardsley, l'un des

principaux rédacteurs d'un rapport similaire effectué pour la région Asie-Pacifique, seront invités à faire part de leur savoir. Ainsi, des partenaires de l'Université de Niamey, avec laquelle l'Institut de géographie entretient une collaboration depuis plusieurs années, seront également conviés à s'impliquer.

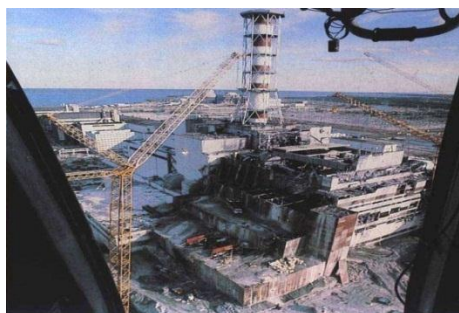
Mandaté par les Académies suisses des sciences (<http://www.akademien-schweiz.ch>), ce rapport de synthèse intitulé « Changement climatique dans les pays en développement et implications pour la Suisse – Le cas des migrations » sera publié à la fin de l'année. Il est destiné à la fois aux scientifiques et aux décideurs politiques.

Ce document sera élaboré d'une part sur la base de la littérature existante et d'autre part à partir des résultats de deux ateliers organisés en collaboration avec ProClim (<http://www.proclim.ch>), le KFPE (Commission for Research Partnerships with Developing Countries - <http://www.kfpe.ch>) et le Forum suisse pour l'étude des migrations (<http://www.migration-population.ch/>). C'est à l'occasion de ces deux ateliers que les divers scientifiques de pointe impliqués dans les problèmes de migrations de personnes, de climatologie, ainsi que d'autres personnes en poste dans des organisations clés seront mis en contact.

No 87, mai 2011

« Je n'ai rien vu à Tchernobyl »

**Alors que la catastrophe de Fukushima met une nouvelle fois en lumière les dangers de l'énergie nucléaire, Tchernobyl, 25 ans après l'accident, reste la référence principale dont les médias, les citoyens et les analystes disposent pour aborder la représentation d'un désastre nucléaire. Etudiante à l'Institut d'ethnologie, Maude Reitz a séjourné en Ukraine. Elle nous livre une étude sur le traitement de la mémoire de Tchernobyl.**



Le Musée Tchernobyl a vu le jour à Kiev au moment même de l'indépendance ukrainienne en 1991. La « zone interdite » autour de la centrale nucléaire attire aujourd'hui quelque 5000 visiteurs par an. Un site internet perpétue la mémoire de Pripjat, ville entièrement évacuée le 27 avril 1986.

Pour son travail de mémoire à l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel, Maude Reitz a exploré ces trois lieux dédiés à la catastrophe en Ukraine. Le numéro 12 de la revue *Ethnoscope* présente une version adaptée de cette étude scientifique. L'auteure, qui a passé six mois sur place en 2008, tente de saisir l'empreinte laissée par la catastrophe dans l'esprit des Ukrainiens au travers de ces trois lieux qui lui servent de guides.

« J'ai été frappée par les différentes façons dont la catastrophe est recyclée », remarque l'ancienne étudiante en ethnologie. Ainsi, le Musée Tchernobyl met en exergue les rapports de domination exercés par l'URSS, constructeur de la centrale, sur l'Ukraine, victime de l'accident. Pour Maude Reitz, « l'histoire joue un rôle important dans la perception d'une catastrophe. Les Ukrainiens ont inscrit l'accident de Tchernobyl dans la suite des innombrables conflits qui les ont opposés à la Russie. Le Japon, avec son passé lourd de cataclysmes naturels et ses deux bombes nucléaires, aura une toute autre grille de lecture pour Fukushima. »

La zone interdite devient quant à elle une destination de voyage de plus en plus prisée. De nombreux Russes, des Européens et autres Occidentaux s'y rendent (contre très peu d'Ukrainiens). Des agences de voyages en font même leur spécialité. La visite a quelque chose d'extrême. Certes, la nature a repris ses droits. La végétation recouvre petit à petit les ruines d'une civilisation désertée où les animaux viennent se réfugier. Le paysage fascine à tel point qu'on parle d'en faire une réserve naturelle. Mais le danger est là, tapi et invisible au cœur de toute cette beauté. Pour pénétrer dans la zone, les visiteurs doivent signer une décharge aux militaires qui gardent l'endroit et les guides déterminent le parcours de la promenade à l'aide d'un détecteur de radioactivité.

Evacués de Pripjat alors qu'ils avaient une quinzaine d'année, des internautes ont créé un site web afin de renouer les contacts entre les quelque cinquante mille habitants que comptait cette ville construite en même temps que la

## No 87, mai 2011

centrale. « Ces gens sont partis avec quelques effets personnels seulement, pensant qu'ils pourraient retourner rapidement dans leur maison, explique Maude Reitz. Ils ne sont en fait jamais revenus chez eux et se trouvent aujourd'hui éparpillés à travers toute l'Ukraine et l'ex-URSS. » Le site ne sert pas qu'aux retrouvailles, il perpétue surtout la mémoire de Pripyat et milite notamment pour la protection du site (contre le pillage de divers matériaux et les dégâts générés par le tourisme).

S'il se fait l'écho de quelques questions environnementales, ce site n'est pas à proprement parler anti-nucléaire. Maude Reitz n'a d'ailleurs pas senti de mobilisation particulière contre l'atome à Kiev. « En tout cas, ce n'est pas le plus flagrant, estime-t-elle. Les gens ont d'autres soucis et ils ne parlent pas volontiers de la catastrophe. J'ai rencontré une fois un jeune couple qui m'a dit avoir peur de faire des enfants. C'est un sujet à la fois hors des préoccupations des gens et une anxiété latente. Des choses sortent sous forme de plaisanterie, mais c'est assez étrange. Les politiques évoquent par exemple très rarement Tchernobyl. J'étais là-bas un 26 avril, je m'attendais à voir des

commémorations, mais rien ! C'était microscopique. A peine quelques bougies déposées çà et là. »

D'où le titre donné à ce numéro d'*Ethnoscope* « Je n'ai rien vu à Tchernobyl ». Une réplique, tirée d' « Hiroshima, mon amour », de Marguerite Duras, qui traduit la difficulté à représenter un événement invisible, inodore, insipide et aux effets continus et durables. Mais qui nous a pourtant profondément marqués ! « J'ai été frappée par le vocabulaire utilisé dans les médias pour commenter l'accident de Fukushima, analyse Maude Reitz. Les termes de *liquidateurs* ou de *sarcophage* intimement liés à Tchernobyl ont immédiatement refait surface. Un langage est né avec Tchernobyl et c'est pour l'instant le seul que nous connaissons pour parler de catastrophe nucléaire. »

« Je n'ai rien vu à Tchernobyl », revue *Ethnoscope* numéro 12, publié par l'Institut d'ethnologie de l'Université de Neuchâtel, commande au numéro de tél. 032 718 17 10 ou par courriel [patricia.demailly@unine.ch](mailto:patricia.demailly@unine.ch) [www.unine.ch/ethno](http://www.unine.ch/ethno)

No 87, mai 2011

## Communauté

Nouveau

[neuchatel-covoiturage.ch](http://neuchatel-covoiturage.ch)

L'Université de Neuchâtel, la Ville de Neuchâtel, le CSEM, la BCN, Johnson & Johnson, Baxter, Autodesk, Medtronic, et Colibrys ont lancé conjointement une plateforme internet de covoiturage coordonnée par l'association Ecoparc. Ainsi, ce sont plus de 3800 collaborateurs de ces institutions privées ou publiques - auxquels s'ajoutent les quelque 4200 étudiants de l'Université - qui ont désormais accès à la plateforme [www.neuchatel-covoiturage.ch](http://www.neuchatel-covoiturage.ch). Un outil efficace pour identifier les pendulaires qui effectuent le même trajet et qui sont prêts à monter à plusieurs dans une même voiture, à partager un moment convivial et à limiter leur impact sur l'environnement.

Les entreprises sont confrontées à des difficultés grandissantes pour gérer la mobilité de leurs collaborateurs. Ces derniers font face à des problèmes d'engorgements du trafic, et à des difficultés pour trouver des places de stationnement. Ils maîtrisent de ce fait de moins en moins bien les temps de parcours pour rejoindre leur lieu de travail. La première solution consiste évidemment à offrir des alternatives aux trajets individuels motorisés, la voiture reste néanmoins la seule manière possible de se déplacer pour bon nombre de pendulaires. Face à ce constat, il est pertinent d'inciter les personnes qui font les mêmes trajets pendulaires à se regrouper. Le rôle de la plateforme [neuchatel-covoiturage.ch](http://neuchatel-covoiturage.ch) consiste à faciliter les rencontres entre plusieurs personnes, qui, tous les jours, font le même trajet entre leur lieu de domicile et celui du travail ou d'études. En se regroupant, les entreprises augmentent le nombre d'utilisateurs potentiels et donc les chances de succès de la plateforme. Soucieuse de réduire son impact environnemental, l'UniNE s'engage en faveur d'une mobilité responsable de sa communauté. L'adhésion à [neuchatel-covoiturage.ch](http://neuchatel-covoiturage.ch) s'inscrit dans sa stratégie de développement durable et se veut complémentaire en termes de mobilité de l'offre proposée par son partenariat avec Neuchâtelroule.

**neuchatel-covoiturage.ch**  
80% des pendulaires roulent seuls. Et vous?

Lundi-Vendredi  
7:00 - 18:30

**Le covoiturage en entreprise, c'est...**  
partager ses frais de transports  
désengorger le trafic  
diminuer les coûts de parking  
réduire ses émissions de CO<sub>2</sub>  
s'engager pour une mobilité durable  
mais aussi... un moment de convivialité ☺

Autodesk | Baxter | BCN | Ecoparc  
Colibrys | csem | Johnson & Johnson | GLP  
Medtronic | unine | Neuchâtel | E-COVOITURAGE.CH

## No 87, mai 2011

### Modalités d'utilisation

La plateforme [neuchatel-covoiturage.ch](http://neuchatel-covoiturage.ch), gérée par l'association Ecoparc, est développée comme un module spécifique de la plateforme [e-covoiturage.ch](http://e-covoiturage.ch) accessible à tous. La plateforme neuchâteloise est en effet centrée sur la ville de Neuchâtel. Elle est réservée aux collaborateurs des entreprises et institutions privées ou publiques qui ont adhéré au projet. Les possibilités de trouver un partenaire de covoiturage sont ainsi renforcées pour les collaborateurs de ces institutions.

Chaque membre de la communauté universitaire, qu'il soit étudiant, enseignant ou collaborateur, peut dès aujourd'hui profiter de cette nouvelle offre. Les personnes intéressées créent un compte sur la plateforme [www.neuchatel-covoiturage.ch](http://www.neuchatel-covoiturage.ch), à l'aide d'un « code entreprise », strictement réservé à la communauté

universitaire, qui peut être obtenu auprès du service de promotion et développement (à l'adresse [service.promotion@unine.ch](mailto:service.promotion@unine.ch)). Une fois inscrit, il ne reste plus qu'à annoncer son ou ses trajets et/ou à trouver des personnes qui font le même trajet pendulaire ou occasionnel. Une fois le contact établi, les membres d'une équipe de covoiturage sont libres de s'organiser de la manière qui leur convient pour partager leur trajet, les frais relatifs, mais aussi des moments de convivialité.

Toutes les informations sur  
[www.unine.ch/covoiturage](http://www.unine.ch/covoiturage)

Plateforme [neuchatel-covoiturage](http://neuchatel-covoiturage.ch) :  
[www.neuchatel-covoiturage.ch](http://www.neuchatel-covoiturage.ch)

Contact : [service.promotion@unine.ch](mailto:service.promotion@unine.ch)

---

No 87, mai 2011

A l'honneur

## Deux professeurs dans les 100 de l'Hebdo

Deux professeurs de l'Université de Neuchâtel, Etienne Piguet et Minh Son Nguyen ont été retenus par l'Hebdo dans sa sélection des 100 personnalités qui font la Suisse romande.



[Article au format pdf](#)

---

No 87, mai 2011

### Le prix du livre de spiritualité attribué à Lytta Bassett

**Le Prix du livre de spiritualité Panorama-La Procure 2011 a été remis le 26 mai à Lytta Bassett, professeure à la Faculté de théologie, pour son ouvrage *Aimer sans dévorer* (Albin Michel).**



Dans cet essai, Lytta Bassett croise à la fois la psychologie, la spiritualité et l'éthique. Elle montre qu'il existe en chacun de nous une réceptivité à l'amour. Lytta Bassett est l'auteur de nombreux essais, dont *Guérir du malheur*, ou *Le pouvoir de pardonner*.

Le Prix du livre de spiritualité Panorama-La Procure vise à saluer, chaque année avant l'été, un livre de ressourcement spirituel. Il est décerné depuis 2008 par un jury d'écrivains, de journalistes et de libraires.

Outre l'essai de Lytta Bassett, les ouvrages retenus pour cette édition 2011 étaient *Inigo* de François Sureau (Gallimard), *Chère Thérèse d'Avila* de Claude Plettner (Bayard), *D'eau et de lumière* de Philippe Mac Leod (Ad Solem) et *Le silence est ma joie* de Charlotte Jousseau (Albin Michel).

No 87, mai 2011

Rétrospective

## Succès pour la Journée internationale des Musées

**L'UniNE a participé à la Journée internationale des Musées le 15 mai dernier. La Faculté des sciences était notamment présente au Musée d'histoire naturelle de Neuchâtel.**

Les doctorants des laboratoires de chimie et de physiologie végétale ainsi que des chercheurs et techniciens de l'Institut de physique ont collaboré à la journée internationale des Musées au MHNN. Leurs démonstrations ont remporté un immense succès puisque plus de 2000 personnes ont participé aux ateliers et aux expériences qu'ils ont proposés.



No 87, mai 2011

## Nominations

### Personnel académique et administratif entré en fonction en avril 2011

#### Faculté des lettres et sciences humaines

##### Etat

*MIGLIORINI GIANPAOLO* Assistant/e étudiant/e Institut des sciences du langage et de la communication

*PAPAEVANGELOU PANAYOTIS* Assistant/e étudiant/e Institut d'histoire

##### Fonds de tiers

*WYSS MALIKA* Collaborateur/trice scientifique Institut de sociologie

#### Faculté des sciences

##### Etat

*DURAND JONAS* Assistant/e doctorant/e Institut de biologie

*SHLICHTA JENNIFER ANNE* Assistant/e post-doctorant/e Institut de biologie

##### Fonds de tiers

*CLERC NICOLAS* Collaborateur/trice scientifique Centre d'hydrogéologie et de géothermie

*DIEU FELIX* Collaborateur/trice scientifique Institut de physique

*GRIFFIN PHILIPPA* Post-doctorant/e Institut de biologie

*SCHLUNEGGER BIBIANE* Collaborateur/trice Centre d'hydrogéologie et de géothermie

#### Faculté de droit

##### Etat

*TRIPET LUC* Assistant/e doctorant/e

##### Fonds de tiers

*BETRISEY SABINA* Collaborateur/trice scientifique

#### Domaine central

##### Etat

*BANJAC ALEXANDRA* Auxiliaire Service immatriculation et mobilité

*CHEVROULET CLELIA* Collaborateur/trice Service de promotion et développement

*RISSE CLAUDE-ALAIN* Juriste Affaires juridiques

*FAIVRE JEROME* Webpublisher Service de promotion et développement

##### Fonds de tiers

*PEREGO ISABEL* Responsable Service de l'égalité des chances

---

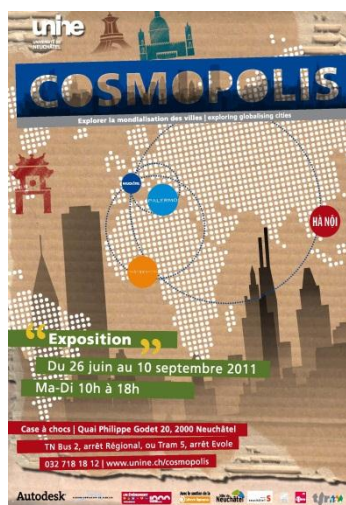
No 87, mai 2011

## Actualité

### Manifestations

#### Cosmopolis

**Contribution de l'Université de Neuchâtel au Millénaire de la ville de Neuchâtel, Cosmopolis est une exposition qui raconte l'histoire de la mondialisation des villes à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle. Elle se tiendra à la Case à chocs, à Neuchâtel, du 26 juin au 10 septembre. Le vernissage aura lieu samedi 25 juin à 17h.**



Plutôt que de porter son attention sur les grands centres économiques de la planète, Cosmopolis se consacre à trois villes qui se sont récemment ouvertes à la circulation de flux globaux de capitaux, de personnes et de connaissances.

Il s'agit de trois villes situées sur trois continents : **Palerme, Hanoi** et **Ouagadougou**. Tout au long de l'exposition sont effectués des parallèles entre ces transformations et celles que connaît la ville de **Neuchâtel**.

Afin de montrer comment les villes se mondialisent aujourd'hui, Cosmopolis vous invite à explorer 3 dimensions de la vie des villes :

- la vie quotidienne des habitants, à travers les transformations des lieux où l'on achète, mange et sort
- la vie politique, à travers les transformations des politiques urbaines
- la vie des formes urbaines, à travers les transformations récentes de l'environnement construit.

Cette exploration montre au final que la mondialisation n'est pas une force abstraite et impersonnelle agissant par le haut. Elle est plutôt constituée de connections multiples, d'influences et de choix dans lesquels les acteurs locaux sont impliqués. En soulignant cela, Cosmopolis invite ses visiteurs à «domestiquer» autant que possible la mondialisation afin de construire un futur désirable pour leur ville.

Cosmopolis présentera également des travaux de plusieurs classes de lycées de la région, en rapport avec le thème de l'exposition.

#### **Hanoi - Ouagadougou – Palerme**

Hanoi, capitale d'un pays communiste, le Vietnam, a été isolée d'une bonne partie du monde entre 1954 et 1992, date à laquelle la Constitution du pays a été révisée.

## No 87, mai 2011

Ouagadougou, capitale de l'un des pays les plus pauvres du monde, le Burkina Faso, connaît un développement économique important depuis 1994. Palerme en Sicile, située dans un pays riche, a été dominée et pour certains aspects isolée du monde par la mafia entre 1947 et 1993.

### Neuchâtel: ville-témoin

Largement internationalisée et située dans un pays prospère depuis longtemps, Neuchâtel est la ville-témoin de cette exposition. Des éléments témoignant de sa mondialisation seront rapprochés des transformations dans les trois villes-laboratoires.

### Une recherche exposée

Cosmopolis se fonde sur [une recherche effectuée par l'Institut de géographie de l'Université de Neuchâtel](#) entre 2007 et 2010 et réalisée par une équipe de chercheurs italiens, vietnamiens,

burkinabés, hollandais et suisses. L'objectif de cette recherche était de comparer des processus par lesquels les villes se mondialisent. En se focalisant sur comment la mondialisation s'effectue dans différents contextes plutôt que sur ses seules conséquences, elle montre que sous des apparences semblables, ces villes suivent des routes différentes.

[Événement associés](#)

[Informations pratiques](#)

[Vernissage](#)

### En savoir plus :

[www.unine.ch/cosmopolis](http://www.unine.ch/cosmopolis)

[UniNEws](#): Autour de Cosmopolis



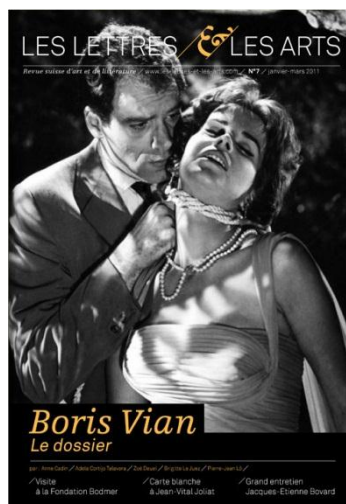
No 87, mai 2011

## Publications

### Les Lettres et les Arts passe au papier

Fondé à Bâle en mai 2009, *Les Lettres et les Arts* est un organisme de presse culturelle auquel collaborent, entre autres, des professeurs et des étudiants de l'Université de Neuchâtel. Publiant une revue trimestrielle et des billets hebdomadaires sur son site [Internet](#), *Les Lettres et les Arts* passe au papier.

En kiosque et dans les librairies Payot dès le 13 juillet prochain. Vous pouvez aussi vous [abonner](#) dès aujourd'hui et profiter d'une offre promotionnelle.



Les rédacteurs de la revue *Les Lettres et les Arts* s'attachent à défendre une vision à la fois jeune et exigeante de l'actualité éditoriale et muséale de Suisse, de France et d'ailleurs. La rédaction de la revue est assurée par des professeurs universitaires comme par des étudiants et accueille à chaque numéro des plumes de renom. Des écrivains comme Charles Dantzig, Pierre Péju ou Etienne Barilier y collaborent.

### Une vitrine pour la jeunesse

*Les Lettres et les Arts* met un point d'honneur à accorder dans chacune de ses parutions une part importante aux jeunes plumes, leur permettant ainsi de côtoyer des écrivains et des professeurs de renom. La revue se veut de la sorte un tremplin pour le débutant et un lieu de partage pour les contributeurs dont la réputation n'est plus à faire.

### Une revue scientifique et populaire

La revue, articulée en trois parties – « les lettres », « le dossier » et « les arts » – voudrait proposer à son lectorat des comptes-rendus d'expositions et de livres, mais aussi une partie plus exigeante, plus scientifique, consacrée, à chaque parution, en alternance, à un peintre ou à un écrivain. Le lecteur y trouvera des articles de fond, rédigés par des spécialistes internationalement reconnus.

### Une publication pluridisciplinaire

La richesse du contenu de la revue se fonde sur la grande diversité de chaque numéro. On trouvera, outre la cohabitation entre arts plastiques et littérature, autant de billets attachés à une tradition critique que de textes créatifs. La rubrique « carte blanche », accueille ainsi, atour de sujets libres, auteurs et artistes tels que Stéphane Lambert, Charles Dantzig ou encore Pierre Péju. En ce qui concerne les expositions, comme les livres, la restriction à un genre précis n'est pas de mise : on trouvera ainsi des comptes-

## No 87, mai 2011

rendus de romans, de recueils poétiques, de biographies, d'ouvrages d'exégèse, d'essais (historiques, philosophiques, littéraires, d'actualité, etc.), comme des comptes rendus d'expositions de peinture, de sculpture, de sujets historiques ou de thèmes généraux.

### **Un regard suisse romand**

Bien que les sujets traités soient de nature diverse et que les rédacteurs proviennent d'horizons variés, *Les Lettres et les Arts* voudrait s'attacher à donner un regard proprement romand

sur l'actualité muséale et littéraire d'Europe. Alors que la plupart des médias du même marché s'attachent à un système centraliste gravitant autour de Paris, la revue s'efforce de garder un point de vue propre et unique. C'est pourquoi elle accorde autant d'importance aux grandes manifestations parisiennes qu'à des manifestations plus locales de Suisse romande.

[Le dernier numéro](#)  
[Pour en savoir plus](#)  
[Abonnement](#)

---

No 87, mai 2011

## SFM : la population subsaharienne en Suisse

Les migrants d'origine africaine qui vivent en Suisse restent largement méconnus, malgré l'augmentation substantielle de leur nombre au cours des dernières années. Une menée par trois chercheurs de l'Institut Forum suisse des migrations (SFM), qui vient d'être publiée, permet de mieux les connaître.



Cette étude, consacrée essentiellement aux collectivités d'Afrique subsaharienne, montre que les deux tiers d'entre elles vivent en Suisse romande et plus de la moitié indique le français comme langue principale. Les autres traits qui les réunissent relèvent davantage du regard porté sur elles que de caractéristiques intrinsèques.

Les auteurs présentent l'évolution de l'immigration, l'origine nationale et régionale des résidents subsahariens. De plus, ils analysent

leurs caractéristiques socio-démographiques et professionnelles, en décrivant le niveau de formation et l'appartenance linguistique. Le tableau ainsi dessiné montre que la population subsaharienne ne peut être assimilée à une diaspora, car elle forme des collectivités très hétérogènes à tous points de vue.

Efionayi-Mäder, Denise, Marco Pecoraro et Ilka Steiner (2011). *La population subsaharienne en Suisse: un aperçu démographique et socioprofessionnel*. Neuchâtel: Forum suisse des migrations

ISBN 10 : 2-940379-13-0 ISBN 13 : 978-2-940379-13-2

### Les auteurs

Denise Efionayi-Mäder, sociologue et politologue, est directrice adjointe du SFM. Marco Pecoraro, économiste, et Ilka Steiner, démographe, sont collaborateurs scientifiques au SFM.

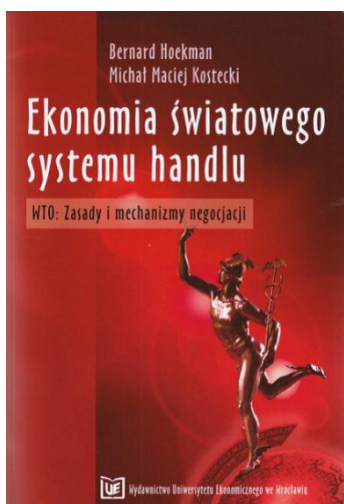
**Commande :** L'étude peut être commandée sur le site internet du SFM : [www.migration-population.ch](http://www.migration-population.ch). ISBN 10 : 2-940379-13-0 ISBN 13 : 978-2-940379-13-2 CHF 10.00

**Téléchargement:** site internet SFM (<http://www.migration-population.ch> nouvelles publications).

No 87, mai 2011

## Political Economy of the World Trading System

L'ouvrage de Michel Kostecki, professeur à l'Institut de l'entreprise (IENE) de la Faculté des sciences économiques de l'Université de Neuchâtel, a été traduit en polonais en collaboration avec l'Université des sciences économiques de Wrocław (Breslau) partenaire de l'UniNE.



Il s'agit de la troisième édition du livre et la deuxième version de ce texte en langue polonaise. Il existe aussi des traductions de cet ouvrage en russe, chinois et farsi et d'autres traductions sont en préparation.

La traduction et l'adaptation de l'ouvrage aux besoins du marché polonais ont été entreprises par le Professeur Kostecki, en collaboration avec l'Université des sciences économiques de Wrocław (Breslau) en Silésie, avec laquelle notre l'Université est liée par un accord de coopération et pratique un actif échange d'étudiants et d'enseignants.

**Michel Kostecki** – L'économie politique de système du commerce mondial (en polonais - ISBN: 978-83-7695-076-1) par Hoekman, B. & Kostecki, M., 2ème édition, 2011, Oxford University Press & L'édition de l'Université des sciences économiques de Wrocław, xix – 774 p.

No 87, mai 2011

## Informations

### Centre Stefano Franscini : appel à candidature

Le Centre Stefano Franscini, centre de congrès de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich, offre la possibilité d'organiser des conférences de recherche au Monte Verità, colline située au-dessus d'Ascona et du Lac Majeur. Tous les chercheurs et professeurs universitaires employés en Suisse sont invités à soumettre leur candidature pour l'organisation d'une conférence qui aura lieu en 2013 ; les collaborations internationales sont les bienvenues. Les propositions seront évaluées par un comité scientifique interdisciplinaire.



#### Ce qui est offert

- **un important soutien financier** (contributions de l'ETH Zurich, le Fonds National Suisse pour la Recherche Scientifique et l'EPF Lausanne)
- **une aide administrative** pour la préparation et le déroulement de la conférence
- **un centre de congrès moderne dans un cadre magnifique**, très intéressant du point de vue historique et culturel, avec un hôtel et un restaurant in situ
- **le CSF Award** : un prix adressé aux jeunes chercheurs, à attribuer à l'auteur de la meilleure présentation orale.

#### Ce qui est demandé

- l'organisation d'une conférence **d'un haut niveau scientifique de la durée de 3 ou 5 jours**
- la participation d'un **public international** de 50 à 100 participants seniors et juniors, séjournant au Monte Verità pendant toute la durée de la conférence.

Le **formulaire de candidature**:

[www.csf.ethz.ch](http://www.csf.ethz.ch)

Délai pour la soumission des candidatures 2013:  
13 janvier 2012